

Messe Radio depuis le Monastère ND de Hurtebise à Hurtebise (Diocèse de Namur)

Le dimanche 7 juin 2015
Fête du corps et le sang du Seigneur

Lectures: Ex 24, 3-8 – Ps 115 – He 9, 11-15 – Mc 14, 12-16.22-26

Frères et Sœurs,

Dans l'introduction de son livre "Pourquoi aller à l'Eglise?", un livre rempli d'humour que je vous recommande, le frère Timothy Radcliffe, ancien Maître de l'Ordre des Prêcheurs, raconte qu'une mère, un dimanche, s'efforçait de tirer son fils du lit en lui disant qu'il était temps d'aller à l'église. Pas de réaction. Dix minutes plus tard, elle revient à l'assaut: "*Lève-toi, immédiatement et va à l'église.*" Laisse-moi s'il te plaît. Pourquoi devrais-je m'imposer cette corvée? Pour deux raisons, mon fils. La première, c'est que tu sais qu'il faut aller à la messe le dimanche; la seconde, c'est que tu es l'évêque de ce diocèse!

La question de la pratique religieuse est une question qui préoccupe beaucoup de croyants. Bien plus, combien de fois n'ai-je entendu des parents, des grands parents me poser cette question: que faire pour que nos enfants aillent à la messe? Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a des jours où - qui que nous soyons - nous n'avons pas trop envie d'aller à la messe! Peut-être parce qu'au fond de nous, nous n'avons rien à célébrer.

Alors, en cette fête du Corps et du Sang du Christ, prenons un peu de temps pour méditer sur ce mystère qui nous rassemble chaque dimanche.

Nos vies sont comme nos célébrations: elles peuvent être parfois fades, stéréotypées, et il est quelquefois difficile d'y trouver de la joie ou du sens. Elles sont vécues alors comme un simple rite à réaliser. De même, combien de personnes au sein de leur couple, de leur travail, ne font-elles pas les choses par devoir, rituellement, plutôt que par bienveillance ou bonté?

Mais la fête d'aujourd'hui ne nous invite pas seulement à mettre un peu de vie dans nos eucharisties (même si c'est important), mais surtout de l'eucharistie - de la joie - dans nos vies. Mettre de l'eucharistie dans la vie, c'est y mettre le vin de la joie, qui désaltère, qui conduit vers l'autre. Mettre de l'eucharistie dans sa vie, c'est y mettre le pain de la bienveillance, qui nourrit, qui restaure l'humain. Et c'est bien ça que nos célébrations tentent d'exprimer à leur manière!

Par nos eucharisties, nous pouvons mettre des forces dans nos existences fragiles, nous pouvons traverser des moments de stagnation, sortir de nos tombeaux, quitter ces moments où nous avons cessé de vivre avant de mourir, pour mettre une lueur d'espoir dans nos histoires tortueuses, pour mettre véritablement de l'eucharistie dans nos vies.

Pour cela, il faut d'abord passer par un changement de nos regards. Dans la foi et l'espérance, nous pouvons vraiment sortir de nos enfermements, sortir de notre pâte humaine sans levain, pour que le vin, le vin de la joie divine nous inonde. Telle est cette transformation qui peut s'opérer dans nos vies.

L'enjeu n'est donc pas tant la pratique - célébrer ce que nous vivons - mais vivre ce que nous célébrons, tout simplement. Et vivre ce que nous célébrons, c'est mettre la joie dans sa vie, de la jovialité dans nos rencontres. Découvrir qu'il n'y a pas de voie sans issue. Découvrir que l'échec peut être traversé! L'être humain a soif de vie, de bonheur, de bonté, de bienveillance, de jovialité. Et dans ce monde où on geint, on râle et on se plaint de tout, nous avons besoin de cette jovialité...

Pour mettre de la joie, il faut un peu de décontraction. Faire place à des sourires. Mettre un peu d'humour. Ne pas se prendre trop au sérieux. Oui, mettre de la bonté, de la jovialité, montrer que l'humain peut se transformer... Il y a tant de gens qui attendent de recevoir cette réelle présence de la tendresse de Dieu par vos paroles. Il y a tant d'humains affamés de paroles qui libèrent, de paroles qui ne sont pas dans le culte de l'ego, de la performance, du paraître... Il y a tant de personnes qui ont besoin de partage, de communier à ce vous avez à leur partager...

Bartolomé de Las Casas, dominicain espagnol qui prit part à la conquête des Amériques au 16^e siècle, raconte dans son Histoire des Indes, qu'il fut incapable un jour de célébrer l'eucharistie. Il lui fallait d'abord, écrit-il, commencer par libérer les Indiens. Célébrer n'avait pour lui plus aucun sens, si des changements concrets ne s'opéraient pas réellement dans la vie. Il est vrai que nous pouvons être des absences réelles pour nos frères et sœurs, qui ont faim et ont besoin de libération, ceux dont nous oublions de nous faire proche.

Alors, si certains pensent parfois que le cœur de la vie chrétienne se fait dans la célébration, ils se trompent. Car l'enjeu premier est bien la vie, que nos eucharisties viennent ensuite célébrer. Car on ne célèbre réellement et uniquement que ce qu'on vit. Pussions-nous alors en cette fête trouver des forces pour que nous soyons réellement proches, des tabernacles d'une présence bien réelle auprès de ceux auxquels nous sommes appelés, et mettre ainsi un peu d'eucharistie dans nos vies et, dans le quotidien de la vie, dire à celles et ceux que nous aimons: *"Prends, ceci est ma vie, je te l'offre par amour."* Amen.

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.